



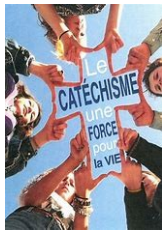
CRÉONS DU LIEN

Supplément au bulletin paroissial octobre 2024

En cette période de rentrée avez-vous déjà inscrit votre enfant au catéchisme ?

Catéchisme de préparation aux sacrements d'initiation, au cours de religion à l'école, au collège, au lycée ?

Voici quelques raisons d'inscrire votre enfant, c'est encore possible.



-Découvrir Jésus Christ et s'en faire un ami pour la vie ! Le prêtre qui faisait l'homélie dimanche dernier à la messe télévisée disait « Jésus est mon meilleur ami ! » Qui est Jésus ? Qui est Jésus pour moi ?
Devenir l'ami de Jésus, c'est un bonheur encore plus grand que tous les bonheurs de la vie !

-Entrer dans la Parole de Dieu, lire la Bible, le livre le plus lu au monde. Lire la Bible à chaque séance, faire le lien avec mon quotidien d'enfant.

-Se préparer à un sacrement : baptême, sacrement de la réconciliation, premier communion, confirmation. Ces étapes de croissance permettent aux enfants de faire entrer de plus en plus Jésus dans leur vie.

-Développer sa culture religieuse : une occasion à l'école, au collège, au lycée : Jésus, la Bible, l'histoire de l'Église, l'influence du christianisme dans l'art, le sens des grandes fêtes...

-Étançher sa soif de spiritualité : les enfants vont pouvoir formaliser des questions existentielles ou religieuses très tôt qui laissent leurs parents un peu démunis. Et si on explorait ces questions en famille ? Favorisons cet échange en famille à l'occasion des réunions de parents.

-Se faire de nouveaux amis : dans les groupes de caté, il y a une vraie fraternité qui se crée.

-Apprendre à prier : il n'y a pas de réunion de caté sans temps de prière.

-Découvrir le sens de la messe : source et sommet de la vie chrétienne. Les enfants vivent une rencontre intérieure avec Jésus, mais *il faut aussi leur donner leur place dans l'assemblée afin qu'ils sentent qu'ils sont des chrétiens à part entière dans la communauté.*

-Vivre des temps forts : pèlerinages, sorties avec d'autres groupes, retraites de confirmands, etc. (inspiré par un article paru dans « L aCroix » du 30 août)

Inscriptions auprès de Théodora Marka 06 34 18 18 43

« C'est justement un de ces temps forts qui a marqué les 44 grands jeunes de notre zone pastorale qui ont participé au pélé jeunes du 7 au 13 juillet à Lourdes autour du thème « Allons à Jésus avec Marie ». Ce temps fort a permis à chaque jeune de grandir dans sa foi, porté par une cohésion de groupe extraordinaire. Les jeunes ont été rapidement touchés par « l'effet Lourdes ».

Les temps de « réconciliation » qui ont eu lieu dans la basilique Pie X ont été un moment de grâce où de nombreux jeunes ont déposé leur fardeau avec un grand désir de paix intérieure. La procession mariale et la messe à la grotte de 22h ont marqué les esprits au point que certains jeunes ne voulaient plus quitter le sanctuaire de peur de perdre la paix qu'ils y avaient trouvée. Ce pèlerinage restera une expérience de foi inoubliable pour chacun. »

(compte rendu par Théodora Marka).



-Vivre des temps forts : pèlerinages, sorties avec d'autres groupes, retraites de confirmands, etc. (inspiré par un article paru dans « L aCroix » du 30 août)

Inscriptions auprès de Théodora Marka 06 34 18 18 43

« C'est justement un de ces temps forts qui a marqué les 44 grands jeunes de notre zone pastorale qui ont participé au pélé jeunes du 7 au 13 juillet à Lourdes autour du thème « Allons à Jésus avec Marie ». Ce temps fort a permis à chaque jeune de grandir dans sa foi, porté par une cohésion de groupe extraordinaire. Les jeunes ont été rapidement touchés par « l'effet Lourdes ».

Les temps de « réconciliation » qui ont eu lieu dans la basilique Pie X ont été un moment de grâce où de nombreux jeunes ont déposé leur fardeau avec un grand désir de paix intérieure. La procession mariale et la messe à la grotte de 22h ont marqué les esprits au point que certains jeunes ne voulaient plus quitter le sanctuaire de peur de perdre la paix qu'ils y avaient trouvée. Ce pèlerinage restera une expérience de foi inoubliable pour chacun. » (*compte rendu par Théodora Marka*).

Synode, vous avez dit synode ?

La deuxième session du Synode sur la Synodalité s'annonce ! Nos « mères et pères » (ça fait sourire) synodaux se retrouvent du 30 septembre au 27 octobre. Prions pour eux et avec eux.

La question principale ; « Comment être une Eglise Synodale en mission »

Au programme : 4 thèmes

- le peuple de Dieu, sujet de la mission.
- le rôle et l'autorité de l'évêque dans une Église synodale.
- la mutuelle relation : Église locale – Église universelle.
- l'exercice de la primauté et le synode des évêques.

Arrêtons-nous au chapitre 16 du document préparatoire : « l'écoute du cri des pauvres » :

Pour la communauté chrétienne, l'écoute consiste à adopter l'attitude de Jésus envers les personnes qu'il a rencontrées. Tout au long du processus synodal, l'Église a rencontré de nombreuses personnes et de nombreux groupes demandant à être écoutés et accompagnés .

Tous ont en commun d'avoir été victimes de formes de marginalisation, d'exclusion, d'abus ou d'oppression dans des situations très diverses, mais aussi dans la communauté chrétienne. Se tenir à côté des pauvres c'est aussi s'engager avec à prendre soin de notre maison commune : *le cri de la Terre et le cri des pauvres est le même cri.*

Par quels moyens pouvons-nous répondre aux besoins de formation de ceux qui sont directement impliqués dans le service de la charité et la promotion de la justice et du développement humain intégral ? Comment développer une spiritualité qui les soutienne ?

Vaste sujet, primordial pour l'avenir de l'humanité et l'avenir de l'Église.

Dans le chapitre des questions théologiques et canoniques au sujet de formes ministérielles spécifiques, un tout petit passage à l'adresse de la moitié de l'humanité, à savoir « la possibilité de l'accès des femmes au diaconat » et « à la reconnaissance et la mise en valeur plus grande de la contribution des femmes, ainsi qu'à un accroissement des responsabilités pastorales qui leur sont confiées dans tous les domaines de la vie et de la mission de l'Église » (On en reparlera après le synode).

Et ne me dites pas que cela n'est pas l'affaire de l'Église locale. Nous avons localement à *continuer et à amplifier* ces moments de prise en compte des pauvres, des malades, des personnes âgées, des gens qui se sentent exclus de l'Église par leur situation matrimoniale, etc. Nous avons des réponses à leur donner.

Et l'accroissement des responsabilités pastorales est également à poursuivre. Lorsque on met d'un côté en place au niveau national et diocésain une formation à la prédication pour les laïcs et d'un autre côté, la communauté chrétienne est « étonnée » lorsqu'un laïc fait une homélie, il y a revoir le partage des ministères non ordonnés.

« Rappelons que dans les traditions des Églises orientales et occidentales, le terme synode désigne des institutions et des événements qui ont pris différentes formes. Dans leur diversité, toutes ces formes sont unies par le fait de se réunir pour dialoguer, discerner et décider. »

Bonne route à cette rencontre synodale...en avant... vers le matin de Pâques.

**Rappelons-nous : le Pape François nous propose de vivre en 2025
« Le jubilé de l'Espérance »**



Pourquoi une journée mondiale du refus de la misère ?

Née de l'initiative de Joseph Wresinski fondateur d'ATD Quart Monde, et de plusieurs dizaines de milliers de personnes de tous milieux qui se sont rassemblées sur le Parvis des Droits de l'Homme à Paris le 17 octobre 1987, cette journée est officiellement reconnue par les Nations-Unies depuis 1992. Partout dans le monde, elle a pour objectif de donner la parole aux personnes directement concernées par la pauvreté sur les conditions indignes qu'elles vivent, sur leurs résistances quotidiennes et leurs aspirations. Cette journée est également l'occasion de rappeler que la misère est une violation des droits humains. Elle fait entendre la voix de celles et ceux qui sont habituellement réduits à leurs difficultés, voire qui en sont jugés responsables.

Pour ATD Quart Monde et ses partenaires, il s'agit de mobiliser les citoyens et les responsables publics pour montrer que la misère n'est pas une fatalité et que chacun, là où il est, peut agir.

Nous refusons que les divisions soient attisées au sein de notre société.

Nous refusons les discours fustigeant les « *profiteurs de l'État social* » ou opposant le mérite à la fainéantise alors même que de nombreuses personnes n'accèdent pas aux aides auxquelles elles ont droit, découragées par la complexité des procédures et perdues devant la généralisation du numérique et les difficultés pour accéder à un interlocuteur.

Mobilisons-nous, pour faire connaître la réalité des plus pauvres :les années d'attente d'un logement social, des ressources qui ne permettent pas de boucler les fins de mois, des voies de garage dans les parcours scolaires, des cellules familiales fragilisées.